

Zeitschrift: Zivilschutz = Protection civile = Protezione civile
Herausgeber: Schweizerischer Zivilschutzverband
Band: 44 (1997)
Heft: 10

Rubrik: Voix Suisse romande

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 21.12.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

E dito romand

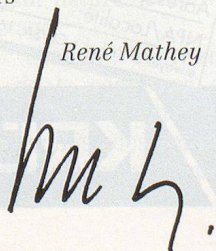
Exercice Léman

Pour la première fois un exercice conjoint entre des troupes suisses et françaises se déroulera dans le Département de la Haute-Savoie. Il s'inscrira dans un triangle formé par Genève, Annecy et Seyssel. Le but de l'exercice est d'entraîner la collaboration militaire entre des régions voisines en cas de catastrophe.

Au-delà de son côté spectaculaire, cette heureuse initiative sera aussi l'occasion de vivre une expérience européenne. Cet exercice concernera principalement des trp de sauvetage, des trp sanitaires, transports et transmissions avec, bien sûr, un appui hélicoptéré. Les effectifs engagés des deux côtés sont importants puisqu'ils comportent de 500 à 600 hommes.

Nul doute que cet exercice sera suivi attentivement par les responsables militaires, mais aussi par ceux de la Protection civile suisse et de la Sécurité Civile française. On le sait depuis longtemps, les catastrophes ignorent les frontières et tout l'intérêt de cet engagement transnational est d'entraîner la coordination de la conduite sur un terrain partiellement connu par les uns et inconnu pour les autres. Dans ce domaine, le Préfet de Haute-Savoie, Bernard Coquet, aura un rôle prépondérant puisque l'ensemble des troupes lui est subordonné. Il sera plus particulièrement intéressant, à terme, d'examiner les incidences qu'auront les enseignements d'un tel exercice appliqué au plan civil. En effet, l'hypothèse d'une catastrophe mettant en œuvre des organismes civils, mêlant ou non des militaires, est hautement probable. Dès lors, il faut souhaiter que cet exercice débouche aussi un jour sur un exercice mettant en œuvre la Protection civile et la Sécurité Civile française, avec l'appui des sapeurs-pompiers des deux pays.

René Mathey



Entraînement à la conduite

Catamobil à Yverdon

Pour la première fois a eu lieu à Yverdon un exercice «pilote» destiné à l'entraînement d'un état-major PCi de conduite. Développé par la section instruction du Service cantonal de PCi, ce nouveau concept devrait permettre de compléter et d'exercer ce qui est dispensé par l'OFPC en matière de conduite.

RENÉ MATHEY

Tout commence par un ouragan, touchant toute la région d'Yverdon. Les inondations sont légions et dans les premières heures les accès sont difficiles où impossibles. Dans ces conditions, le Conseil d'Etat déclenche le plan catastrophe, les Autorités communales mettent sur pied ORCOC (Organe communal de conduite) et la PCi réunit son état-major.

Le problème posé par l'ORCOC, qui dispose déjà d'une vue partielle de la situation, est de mettre en œuvre les différents partenaires. Pour la PCi, il s'agit de répondre aux questions et de définir sa mission et ses objectifs. Oui, mais comment? C'est tout le thème de l'exercice d'état-major.

Pour jouer le jeu, Michel Girod, inspecteur d'instruction SCPCi et directeur de l'exercice a prévu un ORCOC fictif. Ce qui permettra à Pierre-Alain Landry, chef OPC d'Yver-

don et à son EM, de se renseigner, de recevoir des messages de l'organe supérieur etc., qui influenceront ses propres décisions.

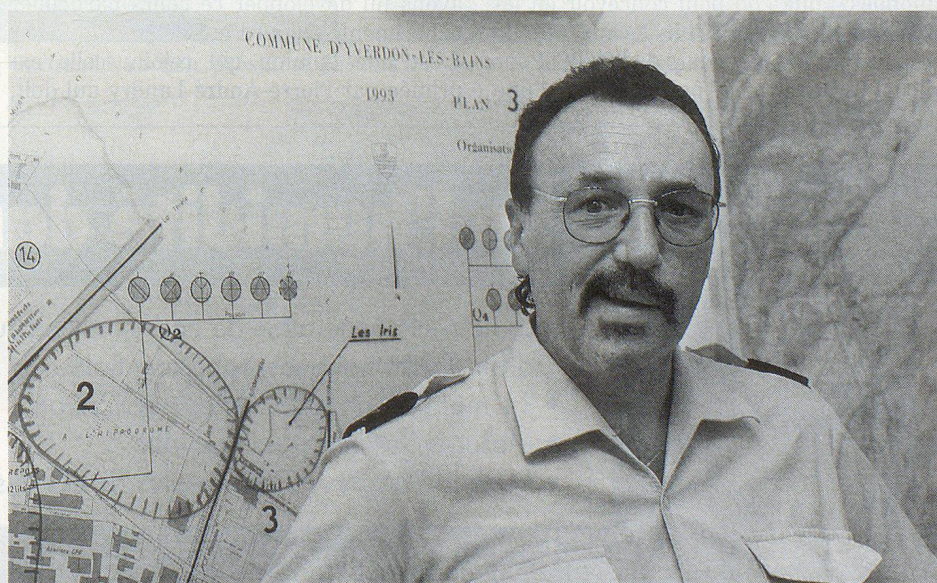
S'agissant d'une expérience pilote, ce premier cours se déroule sur un jour; il n'est pas exclu de l'étendre sur deux.

L'occasion fait le larron

«On a souvent constaté, explique Michel Girod, combien il est difficile de gérer un EM, notamment dans la première phase, la plus critique. Jusqu'à présent, les exercices ont surtout touché les différentes formations spécialisées. Or, pour mettre en œuvre ces formations de manière efficace, il faut disposer d'un organe de conduite. Celui-ci, en situation exceptionnelle, n'est pas seul; il est pris comme dans un étai virtuel. D'un côté son propre organisme (qui a hâte de travailler) et de l'autre les impératifs des Autorités. Dans le domaine



Michel Girod: «Il faut voir ce type de cours comme un service après-vente que nous devons à nos communes».



Pierre-Alain Landry: «Cet entraînement permettra au «jeune» EM d'Yverdon de mieux profiter des enseignements de Schwarzenburg.»



PHOTOS: RM/INFORMO, PULLY

Le premier rapport d'état-major.

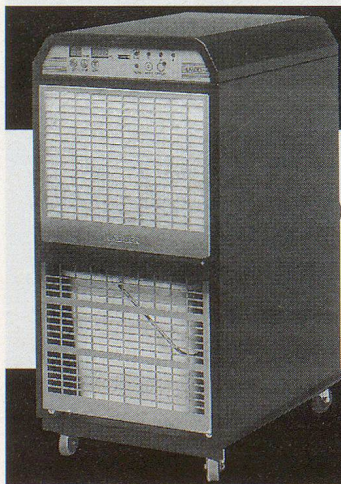
de la conduite, la précipitation est mauvaise conseillère; il est plus important de savoir ce qu'il faut faire, quand, comment, avec quoi, afin de provoquer les synergies nécessaires.»

Il faut savoir que les EM ne disposent plus de cours préparatoire leur permettant de se préparer à l'instruction qui est dispensée dans les cours fédéraux. Depuis quelques temps, la section Instruction avait dans l'idée de créer des scénarios «mobiles», que l'on peut concevoir en tenant compte des impératifs locaux, afin de préparer les EM aux cours de l'OFPC. Pour Michel Girod, il n'est pas question d'une

concurrence, bien au contraire; il s'agit plutôt, par une préparation adéquate, de mieux profiter des cours de Schwarzenburg. Il faut le voir comme un service après-vente que doit offrir le SCPCi: «Si cette expérience, qu'il faut voir comme expérimentale est couronnée de succès, on pourrait envisager de l'étendre dans le canton et à d'autres instances. On se doit à nos communes. Pour nous, Yverdon tombait à pic car c'est sur sa demande que nous avons pu développer ce cours particulier expérimenté aujourd'hui.»

C'est une opinion qui rejoint celle exprimée par Pierre-André Landry qui doit,

en compagnie de son EM se rendre prochainement à Schwarzenburg. Comme il le dit lui-même: «Actuellement, l'OPC d'Yverdon dispose de nouveaux et jeunes (âge) chefs de services qui n'ont pas encore bénéficié du premier cours fédéral. En plus, nous sommes déjà convoqués pour suivre ce cours d'EM à Schwarzenburg. C'est pourquoi je me suis approché du SCPCi, avec pour objectif d'obtenir une aide pour préparer le cours fédéral.»
Finalement l'OPC d'Yverdon trouve l'expérience excellente; il est convaincu que le déplacement de Schwarzenburg se déroulera dans de meilleures conditions. ▀



De l'humidité dans les abris?

- La nouvelle génération de déshumidificateurs d'air – automatiques, robustes, fiables
- 11 modèles pour toutes les applications
- Mesures gratuites de l'humidité
- Méthode éprouvée depuis plus de 60 ans

Envoyez-moi une information détaillée sur vos déshumidificateurs pour abris:

Nom: _____

Adresse: _____

NPA/Localité: _____

envoyer à: Krüger + Cie SA, 1606 Forel VD

Krüger + Cie SA
1606 Forel VD, Téléphone 021/781 27 91

Münsingen BE, Grenchen BL, Gordola TI, Dielsdorf ZH, Weggis LU, Zizers GR, Samedan GR, Siebnen SZ, Degersheim SG

KRÜGER

Un aspect plus que symbolique

Quand Charly rencontre Charly...

rm. Dans cette période de collaboration et de partenariat, l'OPC de Lens a tendu la main au sapeurs-pompiers. But de la manœuvre: démolir l'ancien local du feu pour redonner de l'espace et de la vie à une petite place au centre du village.

Depuis quelque temps déjà la Commune de Lens cherche à valoriser son patrimoine. Quelques belles maisons, dont une classée au plan national, jouxtent le Musée. Pourtant, la vue est quelque peu cachée par l'ancien local des sapeurs-pompiers. Ce local est désaffecté, puisque les pompiers on aménagé dans un bâtiment neuf, mieux placé sur le plan de l'accès.

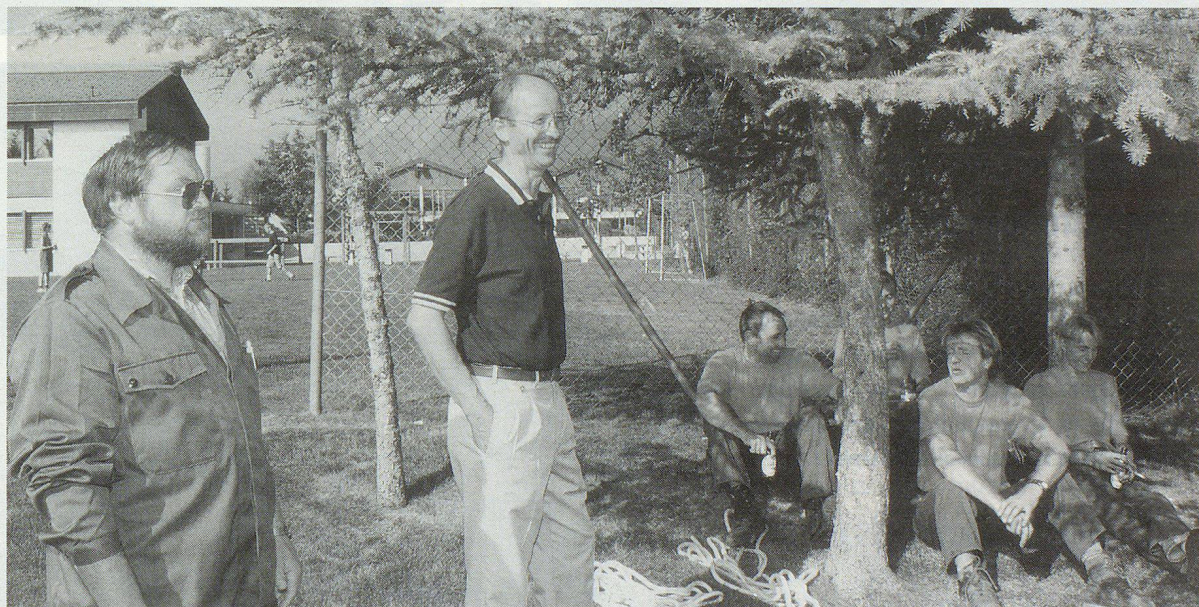
On ne sait plus très bien qui à contacté qui, mais finalement le message est parvenu aux oreilles du responsable PCI qui s'est mis spontanément à disposition des Autorités. Cela tombait plutôt bien. D'un côté la Commune pouvait démolir en utilisant les compétences d'un organisme communal et remodeler une place pour en faciliter l'accès. De l'autre, c'était aussi une façon, pour les pompiers et la PCI, d'aller au-delà des intentions symboliques exprimées dans des papiers et de se donner la main pour une opération utile à tous.

L'ensemble de l'opération s'est déroulé lors d'un exercice de quatre jours, mobilisant quelque soixante personnes. Ce sont les «hommes-araignées» de Marco, chef de la section de sauvetage qui ont mené la mission à bien. Ceci à permis, une fois de plus, de tester, grandeur nature, le nouvel équipement de sauvetage.

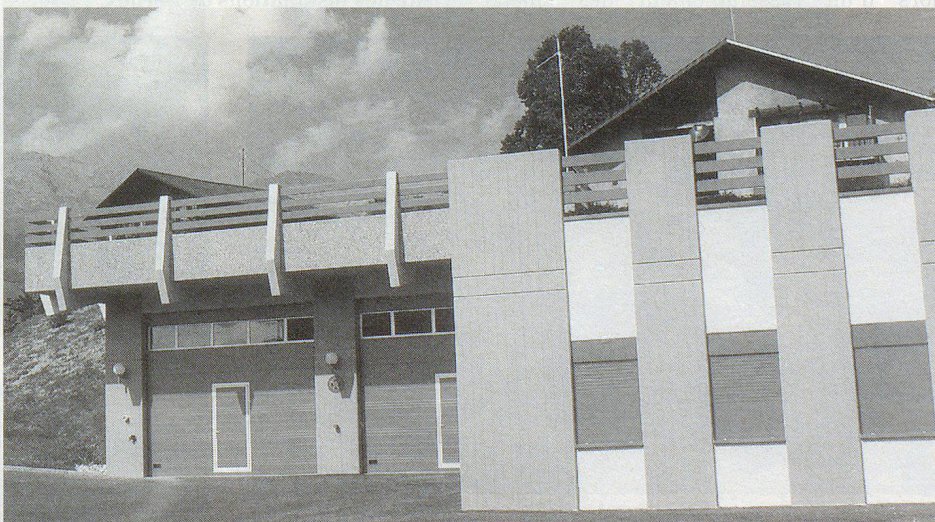
En visite sur le chantier, Fernand Nanchen, président de la commune de Lens, s'est déclaré enchanté de ces travaux qui non seulement économise des deniers publics, mais permettent d'exercer utilement et concrètement la PCI.



De gauche à droite: Fernand Nanchen, Charly Morard, C OPC, Charly Mabillard, commandant des Sapeurs-pompiers devant l'ancien local.



Fernand Nanchen, président de Lens discute avec le groupe de sauvetage.



Le nouveau bâtiment des pompiers de Lens.

PHOTOS: RVM/INFC, PULLY



L'Equipo caniño de intervención en rescae, au grand complet.

Même combat pour la vie

Equipo caniño de intervención en rescae

rm. Une équipe de sept conductrices et conducteurs de chiens de la région de Santander (Espagne), sont venus s'entraîner et partager des techniques de recherche et de sauvetage, avec l'aide et la complicité du détachement spécialisé de la PCI genevoise à Bernex.

Comme le raconte Carlos Paris, chef de la délégation espagnole: «Cette idée d'un partage et d'un entraînement avec la Suisse nous trottait dans la tête depuis un certain nombre d'année. C'est d'ailleurs lors d'un rassemblement des chiens



Visite des installations de Bernex.



«Ouah! Je te dis qu'il y a quelqu'un là-dessous...».

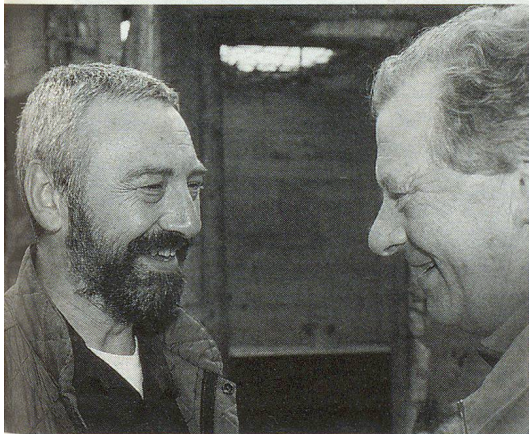


«Tu vois, j'te l'avais bien dit».

PHOTOS: RM-INFO, PULLY

d'utilité publique à Montauban que j'ai fait connaissance avec l'équipe de la PCi genevoise.» Pour Carlos Paris, il fallait faire le déplacement afin de profiter de gens très expérimentés et qui plus est, travaillent dans des conditions et avec des installations qui n'existent pas en Espagne. Il précise aussi qu'il y a une certaine désorganisation dans le domaine des chiens de recherche et de secours. Il y a plusieurs groupes qui travaillent avec des normes différentes, ce qui ne facilite pas la coordination ni l'échange. Sur un plan plus officiel et administratif, comme le signale très finement Carlos Paris, seul les chiens d'avalanche sont reconnus, mais pas ceux spécialisés dans la recherche en décombres. Cette tâche bien spécifique est dévolue à des groupes de volontaires, même si ceux-ci sont répertoriés dans le registre du Ministère de l'intérieur et également auprès des autorités régionales.

«La difficulté est donc de se faire reconnaître par les Autorités gouvernementales



Carlos Paris et Gustave Marquis.

afin que celles-ci nous aide à créer des emplacements d'entraînements comme cela existe ici à Bernex ou encore à Epeisses. Ce serait très apprécié par la demi-douzaine de groupes spécialisés que nous connaissons, même si certains sont déjà aidés (peu) par certaines communes.»

C'est donc sous la direction de Gustave Marquis, chef du détachement de chiens de recherche en décombres et surface de la PCi, que le groupe espagnol s'est entraîné et perfectionné pendant quatre jours. Précisons encore que la délégation était accompagnée de trois chiens et qu'elle s'est déplacée sur ses propres frais. De l'avis de tous, ce genre d'expérience est nécessaire car, une fois de plus, la recherche avec un animal ne s'improvise pas; elle s'entraîne. Les chiens ont, comme les humains, besoin de reconnaissance et d'affection. Comme eux, ils sont sensibles et peuvent être parfois découragés. D'où l'importance de les entraîner et de les entourer. ▀

Un auberge espagnole

Telecom Inter@ctive 97

rm. Organisée par l'UIT (Union Internationale des Télécommunications), cette exposition se veut être la première manifestation mondiale consacrée aux communications interactives. Elle est complétée par de multiples forums que l'on peut consulter depuis son domicile.

Cette exposition montée par l'UIT est ambitieuse. Elle se veut être la grand-messe de la circulation et de l'échange d'information. Dire que cela facilitera la «communication» entre les hommes c'est autre chose. D'autant plus qu'un faible pourcentage de l'humanité (2%) est connecté à Internet ou au Web. Pour le visiteur moyen, bien de chez nous, il n'est pas véritablement simple de s'y retrouver, sans compter que s'il ne sait pas l'anglais, «ça craint...».

Sur le fond pourtant, l'UIT a bien fait les choses, les technologies présentées sont extrêmement intéressantes, notamment pour tout ce qui se rapporte à l'exploitation de réseaux d'entreprise. Pour le démontrer, l'UIT a mis en place plus de 15 kilomètres de câbles en verre (fibres optiques) et en cuivre fournis par Lucent Technologies. Cette installation permet de relier les 200 exposants avec une largeur de bande passante de pas moins de 155 Mbps, en source de données (ATM, Swiss Wan, Satellit, ISDN). Des câbles Gigaspeed permettent, pour la première fois en Europe, d'assurer un débit de transmission jusqu'à 2,4 gigabits par seconde.

En bref, le monde semble à portée de main. Un nombre incroyable de technologies, d'équipements et de logiciels s'affrontent. De ce côté en tout cas, l'UIT a réussi son pari, même si cette partie n'intéresse que les spécialistes et les entreprises. Inutile de dire que le téléphone cellulaire tient une partie de la vedette. Il permet de communiquer (c'est la moindre des choses), de transférer et de recevoir des données (fax ou fichiers), des images fixes ou des séquences filmées. Il y a même une montre-téléphone, à commande vocale pour la numérotation. Et puis, on y découvre aussi que le téléphone sans fil, qui est beaucoup utilisé à domicile ou dans les entreprises, fait l'objet de développement important, notamment par le géant nippon NTT. Il peut maintenant être relié à un véritable réseau et sa portée est de l'ordre de 5000 m. Intéressant, parce que moins cher que le cellulaire et plus robuste; il est même capable de transmettre des données avec des vitesses de 32 kbt/seconde. A suivre.

Coup de cœur

Perdu au fond de la halle, un petit stand ne désemplit pas. Il faut dire que grâce à Net-Gem, petite société française, tout un chacun peut surfer sur Internet à l'aide d'un simple téléviseur et pour 500 francs (1990 francs français). NetBox, car c'est son nom, n'est disponible pour l'instant qu'en France. Le système se présente sous la forme d'un décodeur logé dans un boîtier que l'on place sur le téléviseur et que l'on relie avec un câble antenne. Un deuxième câble se branche sur la prise de téléphone pour la connexion Internet avec le fournis-



Avec un téléphone cellulaire on peut transmettre la voix, des données, des images fixes et animées:



La Russie tente une percée dans les télécommunications...



... tout comme la Malaisie.



Le Cybercafé: paradis d'Internet pour petits et grands.



L'échange interactif entre écoliers du monde entier est aujourd'hui possible grâce à Internet.

seur de son choix. Un programme (qui se met à jour à distance) intégré dans une puce, lancera ensuite automatiquement l'installation et la connexion. Un clavier à infrarouge et une télécommande permettent le pilotage de l'installation à distance et permet d'envoyer et de recevoir du courrier électronique. Bien que ne remplaçant pas un ordinateur personnel, le rapport qualité-prix est imbattable.

Des accords viennent d'être passés avec Grundig pour distribuer le produit en Allemagne. Pour la Suisse, NetGem cherche des collaborations. Il y aurait aussi une version pour le «câble» en préparation.

Internet triomphe

Mais où le visiteur moyen retrouve ses marques c'est bien évidemment au Cybercafé. Pour ceux qui sont peu expérimentés, un personnel attentif est là pour donner quelques tuyaux, guider les recherches. Les utilisateurs sont, pour la plupart, ravis. On surfe à des vitesses (enfin pas toujours) que l'on ne pourra guère atteindre depuis

L'ère du multi-conférencing: ici le théâtre Ancara avec des images de provenance du monde et une participation interactive.

son domicile. Ailleurs, on trouvera des démonstrations de vidéoconférence; souvent impressionnantes par la qualité des images fournies. Seule déception pourtant, le site officiel. Il est tristounet et peu convivial. On attendait mieux, avec des informations plus rapidement mises à jour. Les textes sont souvent

trop long et lassant et la présentation laisse à désirer, surtout si l'on se connecte depuis son domicile. Plus loin, l'entreprise NEC montre, avec son système Gakkos qu'Internet pourrait être utilisé pour des échanges interactifs entre écoliers de tous les continents. Une expérience est en cours, qui intéresse 34 pays et 92 écoles. ▀



PHOTOS: RAINFO, PULLY